

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1951-09-03

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1951-09-03, 1951-09-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14515>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-09-03

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLÈME

TÉL. 28

ORNE

3 sept. 51

Cher ami,

Il n'était l'ennui et le temps qu'elle vous a
coûtés, je me réjouissais de l'existence de cette
longue et amusante lettre de vous. Ce n'est
pas, en tout cas, de la "copie" lotée aux
sautonnets... Car ce la fait de précieusement, -
pour qu'elle tombe, après moi, entre les mains
précieuses d'un de vos hagiographes, et lui
apporte une source - sans doute unique -
de renseignements sur l'organisation compliquée
et supérieurement méthodique de votre bureau,
et sur l'inventaire de votre surabondant
mobiliier de travail ! Document non négligeable
pour l'un des ~~livres~~ nombreux "J. Paulhan
intime", inattendus et contrairement
révélateurs, que l'on ne manquera pas d'inscrire,
avant et après la pose de la plaque commémorative
sur la maison de la rue des Arènes... Mais
n'anticipons pas !

Quant à l' "objet" de cette minutieuse et
humoristique relation, que voulez-vous ? rangeons-le
parmi les énigmes de l'univers, comme un irrécus-
sable témoignage, hélas, des limites de
l'humain ; et passons outre ! Il ne me reste
plus qu'à pondre, à destination Jean Morand,
la lettre explicative et pénaude que je lui dois
depuis trois mois ; et je crains qu'il me pardonne
difficilement d'avoir disposé ainsi d'un texte
qu'il m'avait très confidentiellement laissé lire...
C'est un "écorché vif"... Dieu sait pourtant
que mes intentions... !

("On" retrouvera, d'ailleurs ; ces deux
chapitres. Je le sais, maintenant :
vous avez trop d'ordre pour les avoir
jetés. Il est évident qu'ils se sont
glissés en parasites dans quelque
autre dossier ou manuscrit... "On"
les retrouvera ! Mais, comme ils ne
portent aucune indication de nom,
de provenance, ni de date, si ce n'est
pas vous qui les retrouvez, comment
nous reviendraient-ils ?)

N'y pensez plus, cher ami. Ne m'en veuillez
pas trop longtemps d'être la cause involontaire de
tout cet irritant grabuge... Mes sympathies à votre
femme, dont la santé, j'espère, ne souffre pas trop de
cette humidité perpétuelle, et très affectueusement vôtre

Roger Martin du Gard.